

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

Publié Semi-Mensuellement—Le Lundi

VOL. II.

28 DECEMBRE, 1903.

No. 47

**SOMMAIRE**—Souhais du nouvel an.—Liste des confes-  
seurs extraordinaire(1904)—Un livre bien utile— Séjour  
de Mgr. l'Archevêque à Notre-Dame de Lourdes— Bénédiction de la 1er chapelle à Estevan—Mission du Lac La-  
croix — Ruthène — Ordination à Saint-Norbert — Vente  
Charité

BON JOUR! BON AN!

QUE DIEU SOIT CEANS! (Ici dedans)

Nous vous souhaitons, chers lecteurs, force, joies douces et fortifiantes, le courage constant du devoir et le succès dans vos entreprises, en l'an de grâce 1904!

Nous demandons pour vous, en conséquence, que Jésus notre Bon Sauveur soit le seul Maître de céans, et dans vos cœurs et dans vos familles et dans le milieu social où vous vivez.

Notre désir est de vous faire entendre durant la nouvelle année que de joyeux carillon! Jamais de mauvais "sons de cloches;" jamais de vilains tintons!

De notre côté, amis lecteurs, vous voudrez bien ne point nous condamner sans nous entendre, si un mauvais "son de cloche" parvient à vos oreilles; car vous savez le proverbe: Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son.

Nos trois petites "Cloches" sont au service de la sainte Eglise et de nos chères écoles et paroisses catholiques; elles sont aussi à votre service si vous voulez bien nous aider à les sonner!

Comme étrennes du nouvel an, nous vous offrons d'abord la messe du premier vendredi du mois dite fidèlement aux in-

tentions de nos bienfaiteurs; puis, nous vous présentons la "composition typographique" de nos humbles pages, composition due à deux zélées typographes, sans salaire, de "l'Immaculata." C'est le nom de la nouvelle œuvre d'imprimerie catholique inaugurée à la Maison-Chapelle!

Pour varier la formule de nos vœux, laissez-nous redire le souhait si chrétien de nos pères:

"Bonne et heureuse année avec le paradis à la fin de vos jours"

### LISTE DES CONFESSEURS EXTRAORDINAIRES POUR LES RELIGIEUSES DURANT LES "QUATRE-TEMPS" DES L'ANNEES 1904.

- 1)- T. Rév. P. Magnan, O. M. I. Vic. des Missions:  
RR. SS. Saint Joseph, Lac Croche.
- 2)- Rév. Mons. J. Messier, aumônier:  
Académie Sainte-Marie de Winnipeg.
- 3)- Rév. P. Dandurand O. M. I. aumônier  
RR. SS. de la Miséricorde et Orphélinat Saint Joseph,  
à Winnipeg.
- 4)- Rév. P. J. Dugas, S. J. recteur du collège:  
RR. SS. des SS. NN. de Jésus et Marie, Pensionnat de  
Saint-Boniface, RR. SS. Grises de l'École Industrielle et de  
l'Hôpital.
- 5)- Rév. P. Perreault, O. M. I. :  
RR. SS. Grises de la Maison Vicariale.
- 6)- Très Rév. P. Louis, Supérieur de la Trappe:  
Couvent de Saint-Norbert.
- 7)- Très Rév. P. Thibault, sup. des Miss. de Chavagnes,  
à Cartier:  
Couvent de Sainte-Agathe.
- 8)- Rév. M. Filion, curé de Saint-Jean-Baptiste:  
Couvent de Letellier.
- 9)- Rév M. Jutras, curé de Letellier;  
Couvent de Saint-Jean-Baptiste.
- 10)- Rév. M. Dufresne, curé de Lorette:  
Couvent de Sainte-Anne.
- 11)- Rév. M. Giroux, curé de Sainte-Anne:  
Couvent de Lorette.
- 12)- Très Rév. P. Dom. Paul Benoit, ou un père nommé  
par lui:

- Convent de Notre Dame de Lourdes.  
 " " " Saint-Léon.  
 " " " Saint-Claude.  
 " " " Saint-Alphonse.
- 13)- Rév. P. Loriau, Miss. de Chav. (Cartier) :  
 Convent de Saint-Pierre-Jolys.
- 14)- Rév. P. Camper, O. M. I. :  
 Convents de St-Laurent et de N. D. des Sept Douleurs, à  
 Pine Creek.  
 RR. SS. Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie
- 15)- Rév. P. Godts, ou un père nommé par lui:  
 Couvents de Brandon et de Grande Clairière.
- 16)- Rév. M. Beauregard, miss. :  
 Convent de Sainte-Rose du Lac.
- 17)- Rév. M. Campeau, curé de Saint-Eustache :  
 Convent de Saint-François-Xavier:
- 18)- Rév. M. Kavanagh, curé de Saint-François-Xavier:  
 Convent de Saint-Eustache.
- 19)- Rév. P. Hugonard, O. M. I. Principal, Qu'Appelle:  
 Convent des RR.SS de N. D. des Missions.
- 20)- Rév. P. Van Gistern, O. M. I. :  
 RR SS. Grises de Qu'Appelle.
- 21)- Rév. P. Ad Chaumont, O. M. I. Sup. de Qu'Appelle:  
 RR SS. Grises de la Montagne-de-Tondre.
- 22)- Rév. P. Gendreau, O. M. I. Sup. du Portage-du-Rat:  
 Hôpital des RR. SS. de la Providence.
- 23)- Rév. P. Baudin, O. M. I. :  
 RR. SS. Grises du Portage-du-Rat.

### UN LIVRE BIEN UTILE.

#### "DISCIPLINE DU DIOCESE DE ST-ALBERT"

Sa Grandeur Mgr. Emile Legal, O. M. I. évêque de St-Albert vient de publier une série de règlements précieux sous le titre de "Règlements, usages et discipline du diocèse de ST-Albert.

C'est un ouvrage qui fait honneur à l'esprit d'organisation et à l'érudition du savant prélat, et les prêtres de ce diocèse, surtout ceux qui habitent le territoire de l'Assiniboia, y trouveront des connaissances bien utiles spécialement en ce qui concerne les écoles.

Plusieurs directions sont tirées, comme l'indique Mgr. de St-Albert la préface de l'ouvrage, du premier concile de St-Boniface et des ordonnances épiscopales de St-Boniface.

Détail touchant! Il y a même des formules de prières en cris et en sauteux!

Les évêques missionnaires savent donc tout organiser dans leur diocèse même lorsque la période des missions n'est pas terminée!

Cet ouvrage a une haute portée et nous sommes heureux de le signaler et de le recommander comme une œuvre de progrès religieux et une preuve de vitalité.

### SEJOUR DE MONSEIGNEUR A NOTRE DAME DE LOURDES.

Nous avons eu le bonheur de posséder Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque près de huit jours, du 17 novembre au 22 du même mois.

Sa Grandeur est venue pour revoir à son aise, loin du dérangement des affaires, la Vie de son vénérable prédécesseur, dont il a confié la composition au T. R. P. Dom Benoit. Il y a là dans les vingt-cinq dernières années, chacun le sait, des questions qui ont été brûlantes et qu'il importe de traiter de manière à conserver la vérité tout en ménageant les susceptibilités.

L'auteur qui sent les difficultés de sa tâche, a voulu soumettre son récit aux lumières de celui qui lui a mis la plume à la main. Telle est la principale cause du récent séjour de Monseigneur, à Notre Dame de Lourdes. Nous espérons que tant de soins donnés à l'ouvrage que nous attendons prochainement, le rendra digne de son héros et capable d'instruire et d'édifier les catholiques sans heurter personne.

Monseigneur a bien voulu visiter à plusieurs reprises nos Sœurs et leur école, et leur prodiguer ses précieux encouragements. Il a fait, le dimanche 22 novembre, une ordination, dans laquelle il a conféré le diaconat et les ordres moindres à six membres, de la communauté de Notre Dame de Lourdes.

Monseigneur était accompagné de M. l'abbé Périsset, vevnu du catholique canton de Fribourg, en Suisse. Monseigneur lui a conféré, le sous-diaconat dans l'Eglise de Notre Dame de Lourdes; ses nombreux compatriotes établis dans la paroisse ont

été heureux de voir un des leurs élevé au premier ordre majeur au milieu d'eux et y prendre l'engagement de consacrer sa vie aux missions de l'archidiocèse.

C'est la neuvième fois que Sa Grandeur visite son église de Notre Dame de Lourdes. Chaque visite a été accompagnée de bénédictions abondantes, spirituelles et temporelles. Nous ne doutons pas que celle-ci ne soit suivie des mêmes fruits que toutes les précédentes. Puisse la même faveur se renouveler souvent à l'avenir pour la joie de nos prêtres et de tous les habitants!

BENEDICTION DE LA PREMIERE CHAPELLE BATTIE A ESTEVAN, ASSINIBOIA, EN L'HONNEUR DE ST-JEAN-BAPTISTE — 13 DEC. 1903.

A M. LE REDACTEUR DES CLOCHES DE ST-BONIFACE.

Mr. le rédacteur.

Le 12 décembre courant, Mgr. l'Archevêque est arrivé à Estevan, par un froid de 45 degrés au dessous de zéro, avec son secrétaire, M. l'abbé J. Trudel.

On sait qu'Estevan, situé à 300 milles au sud-ouest de St-Boniface, est un point central d'où le missionnaire résident aura à visiter tous les postes sur la Soo Line dans la direction de Moose-Jaw, au moins jusqu'à Weyburn, à 76 milles d'Estevan, dans l'Assiniboia, et tous les postes à l'est sur la branche de Souris à Estevan jusqu'à Pierson, à 81 milles, sur la frontière du Manitoba.

Estevan est à 12 milles de la frontière du Minnesota. Il y aura bientôt dans la région trois centres catholiques allemands et un nouveau centre français. On parle même d'un township ou deux réserves pour des Métis des Etats-Unis qui doivent venir bientôt sous la conduite d'un M. André Ouellette, près de la station de Hallbride. Ce n'est donc pas le travail qui va à manquer notre nouveau curé, M. l'abbé Luyten.

Il y a ici plusieurs mines de charbon en pleine exploitation, et il nous est arrivé dernièrement des Etats-Unis et d'Europe, non seulement des ouvriers, mais aussi des colons cultivateurs catholiques, en sorte que, outre le français et l'anglais, il faut encore parler l'allemand pour être compris de tout le monde. Jusqu'ici, pourtant, c'est l'élément français qui a dominé.

Ainsi ce sont des Métis-Français qui les premiers se sont établis dans la contrée. Les familles Kleine et Blandeau sont venues les premières de Qu'Appelle. C'est un Canadien-Français, M. Forcier, qui a bâti la chapelle. Un autre Canadien-Français, M. Lacoste, a donné le chemin de croix.

Durant son séjour au milieu de nous, Mgr. l'Archevêque a logé chez un brave canadien de Trois-Rivières, M. Matte, qui tient un restaurant.

Sa Grandeur disait en partant: nous avons été traités princièrement.

La bénédiction de la chapelle a eu lieu dimanche matin, vers onze heure, et elle a été suivie de la grand'messe, chantée par le Rév. P. Morard, M. S. missionnaire résident à Alma, colonie française, à 40 milles d'ici.

Durant la messe, la chute de quelques morceaux de mortier tombés du plafond du choeur sur l'autel faillit interrompre le saint sacrifice. Il fallut dresser une table en avant de la balustrade et y continuer la messe sans le chant du Sanctus et de l'Agnus Dei. Ce ne fut pas le seul accroc fait aux rubriques, faute d'avoir tous les objets nécessaires au culte, mais la piété édifiante des fidèles dont plus de 50 reçurent la sainte communion, le chant du Gloria et du Credo par le clergé lui-même aidé du bon M. Kleine, le cantique au saint Sacrement chanté par ce dernier, à la façon du vieux temps, et l'aspect de cette jolie chapelle remplie de monde malgré un froid de loup, et se dressant fièrement au-dessus des trois temples protestants de l'endroit comme pour dire "Je suis le vestibule du ciel" tout cet ensemble faisait du bien au cœur; et chacun était heureux de penser que la sainte Eglise de Dieu avait enfin pris possession de la région d'Estevan.

A l'issue de la messe, Mgr. l'Archevêque prêcha en français et en anglais et prouva que la confirmation est vraiment un sacrement; puis M. l'abbé Luyten dit quelques mots en allemand.

Après la confirmation (20 personnes) M. Kleine, un ancien de l'endroit, vient présenter un adresse au nom des gens du pays et de toute la population d'Estevan. C'est M. le curé qui lut lui-même l'adresse que je vous prie de reproduire en entier parcequ'elle fait l'histoire de notre mission d'Estevan. A Sa Grandeur Monseigneur L. P. A. Langevin, O. M. I., Archevêque de Saint-Boniface.

Monseigneur.

Il y a onze ans (1892) une femme du pays tombe gravement malade et demande le prêtre avec instance. Ne sachant à quel prêtre nous adresser, nous eûmes naturellement recours à notre seigneur et père, le regretté Mgr Taché que plusieurs d'entre nous connaissaient personnellement. C'est alors que M. l'abbé C. A. Poissant, actuellement curé à Chicago, Ill. (E. U.) vint nous visiter en passant par Deloraine. Notre belle vallée de la Rivière Souris la charma tellement qu'il voulut se charger de nous desservir. Sur ces entrefaites, feu M. l'abbé Félix Turcotte, fut nommé missionnaire résidant à Deloraine, et il vint plusieurs fois nous réjouir par son aimable et par les consolations de son divin ministère. Puis M. l'abbé H. Heynen, actuellement curé de Bruxelles (Manitoba) est devenu en 1895 notre troisième missionnaire visiteur, et il eut bientôt fait de gagner notre affection et notre confiance. C'est avec beaucoup de regret que nous l'avons vu s'éloigner de Deloraine : car en le perdant nous sentions que nous perdions un père qu'il serait difficile de remplacer.

Mais nous ne connaissions point alors le Révérend Père Morard, des missionnaires de Notre-Dame de la Silette et son digne compagnon le Rév. P. Michel, résidant tous deux à Alma. Que de fois le bon Père Morard a franchi avec ses vaillants petits chevaux, les quarante milles de prairie qui nous séparent d'Alma pour venir instruire nos enfants, consoler nos malades, administrer les derniers sacrements aux moribonds et nous procurer à tous, le bonheur d'assister à la sainte messe. Que de fois le Rév. P. Michel (M. S.) est venu nous faire goûter le charme de sa présence et les fruits de son ministère sacré!

Comme vous le savez, Monseigneur, les premiers colons d'Estevan furent des enfants du pays, anciens chasseurs de buffalos, venus d'abord de Qu'Appelle pour travailler au chemin de fer de la Souris Branch. Charmés des beautés du pays nous nous sommes décidés à échanger définitivement les rivages riants de la Qu'Appelle pour les bords joyeux de la Souris.

Des colons Canadiens-Français venus de Québec ou des Etats-Unis se sont joints à nous depuis, et ils ont pris des terres dans le dessein de s'établir dans la région. Outre des colons de langue française et anglaise, il nous est arrivé dernièrement des colons allemands de la Russie; et en outre, des ou-

vriers de diverses nationalités sont venus travailler dans les riches mines de charbon des environs d'Estevan.

Ce surcroît de population ne nous permettait plus de recevoir le prêtre dans des demeures privées pour le service religieux. C'est alors que nous avons songé à bâtir une chapelle et à demander à Votre Grandeur un prêtre résident.

Le Révérend Père Morard a lui-même travaillé activement à préparer les voies à la résidence du prêtre, et nous savons que c'est à sa suggestion que Votre Grandeur a bien voulu acheter un terrain considérable pour une église et un autre terrain pour un cimetière. Vous avez fait encore davantage Monseigneur, vous nous avez procuré le bonheur inespéré de posséder, dès cette année, un prêtre résident au milieu de nous.

Vous ne sauriez croire, Monseigneur, comme nous vous sommes reconnaissants de tous ces bienfaits, et surtout de nous avoir donné pour pasteur et père le dévoué M. l'abbé Luyten. Ce digne prêtre parle heureusement les trois langues nécessaires dans cette région (le français, l'anglais, l'allemand,) et il a déjà montré un zèle et un savoir-faire qui nous remplissent de joie et forment notre confiance en lui et dans l'avenir religieux d'Estevan.

Vous mettez le comble à vos faveurs, Monseigneur, en venant nous visiter au froid de l'hiver pour bénir solennellement notre humble chapelle que la population catholique remplit déjà! Certes, nous comprenons que nous ne méritons pas ces faveurs, mais que vous voulez nous en ourager à continuer l'œuvre commencée. Nous espérons donc que, grâce à votre parole toute apostolique et à votre sainte bénédiction, nous parviendrons à fonder une paroisse forte et prospère.

Daigne votre Grandeur répandre sur nous et tout particulièrement sur nos chers enfants sans école catholique, des bénédictions de choix afin que nous conservions tous intacte la foi catholique, la foi de nos pères.

M. Kleine,

Au nom des catholiques d'Estevan.

Dimanche, 13 décembre 1903

Dans sa réponse en français et en anglais Mgr. l'Archevêque a fait ressortir le grand mérite des Métis catholiques qui ont conservé le Nord-Ouest à la couronne d'Angleterre, grâce à leur loyauté, et qui ont été les auxiliaires précieux des missionnaires catholiques au milieu des nations sauvages.

Le soir, Mgr. l'Archevêque a pris occasion de la grande diversité de nationalité des colons catholiques qui affluent dans le pays, pour parler de l'unité de gouvernement et de doctrine dans l'Église catholique.

La petite chapelle était presque pleine, et les protestants présents au sermon ont paru grandement intéressés. La bénédiction du très saint Sacrement a terminé cette fête trop courte qui n'a duré qu'un jour, mais dont le souvenir restera ineffaçable dans le cœur des catholiques d'Estevan.

Veillez agréer, M. le rédacteur, avec mes remerciements, l'assurance de ma considération distinguée.

Un témoin oculaire

Estevan, 14 décembre 1903.

## MISSION DU LAC LACROIX (KEEWATIN.)

1903.

### NOUVELLES DIVERSES.

Le printemps dernier, les ministres ont sillonné nos parages. En les comptant tous, j'en trouve une dizaine qui sont venus à Norway House ou Cross Lake suivis de leurs femmes et de leurs enfants; ils encombraient les quais, les ports et les ponts des navires. Leur zèle pharisaïque les poussaient à faire assembler les sauvages et les matelots pour des chants et des prières publiques. Un des prédicants eut bien l'audace un jour de venir nous inviter à leur service. Mon énergique refus lui fit passer l'envie de nous inviter une autre fois.

Août. — Un de nos Pères, nous donne à l'honneur d'une visite; or, pendant que nous fîmes ensemble un court séjour à l'hôtel voisin de Warrens-Landry, nous nous trouvâmes en compagnie de deux ministres protestants, un anglican et un méthodiste. Les journaux faisaient alors unanimement l'éloge du Pape défunt, et les conversations roulaient naturellement sur l'Église. Quelques Messieurs nous attaquèrent assez poliment sur les doctrines de l'Église romaine; les ministres se joignirent à eux, mais ces pauvres révérends furent bien vite acculés par la précision des arguments catholiques dont sait user à bon escient, mon aimable visiteur.

J'ai nommé le P. Lecoq! Ce bon Père voulut bien nous visiter et il aura sans doute communiqué à votre Grandeur ses impressions sur la mission de Keewatin. Nos gens ont été heureux de le voir et plus heureux encore de l'entendre parler

leur langue. D'aucuns pensaient qu'il était le grand priant (Evêque) et venaient de la part de leurs compatriotes lui demander de bâtir une mission catholique à Norway-House.

Pendant son séjour ici le cher Père se rappelait les habitudes du Nord; il se disait: vado piscari. Le dimanche, il voulut bien accepter de chanter la messe et de prêcher à nos fidèles; son sermon fut bien écouté et les protestants se trouvaient nombreux dans l'auditoire. Nous eûmes ce jour-là plusieurs abjurations et cinq baptêmes vinrent couronner cette belle journée.

Comme nous étions à l'époque du traité, l'inspecteur des réserves, un comptable, un médecin, un ministre, des marchands, se trouvaient à Cross-Lake et vinrent visiter notre mission. Peu auparavant déjà, plusieurs étrangers, parmi lesquels se trouvaient des ministres protestants, passèrent ici accompagnés d'arpenteurs se rendant plus loin pour étudier le terrain pour le chemin de fer projeté à la Baie d'Hudson.

Beaucoup de ces gentlemen, quoique étrangers à notre foi, se montrèrent très polis, même sympathiques et ne manquèrent pas de nous saluer de près ou de loin à leur passage. De notre côté, nous avons hissé nos deux drapeaux en leur honneur: celui de l'Angleterre et celui du Sacré Cœur.

Nous avons pu remarquer que les gens de marque ou même les autorités civiles qui visitent nos quartiers semblent être satisfaits de voir chez nos Indiens leur conversion de la secte méthodiste à la religion catholique. Nous avons déjà la majorité de la population et beaucoup d'autres désirent s'unir à nous: une école avec des Sœurs pour instruire les enfants, déciderait les hésitants à devenir catholiques.

Nos ennemis voient cela de mauvais œil et essayent des moyens qui les caractérisent pour empêcher les conversions. C'est ainsi que dernièrement ils avaient annoncé à leurs adeptes la perversion d'un des nôtres. Mais la visite de cet homme resté excellent catholique fit voir une fois de plus la méchanceté de nos déloyaux adversaires. Malgré leurs assertions contraires, le Gouvernement nous a déjà donné une école, mais il nous en faudrait une supérieure et tous la désirent: les blancs comme les Indiens, les catholiques nombreux dans la région et même les protestants.

Si cette école s'établit, nous pourrons faire davantage pour étendre le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. Je me vois

forcé d'avouer, après tant d'autres missionnaires catholiques, que nous sommes bien pauvres à Cross-Lake; et malgré mon inaltérable confiance dans la divine Providence, je me demande comment nous pourrions suffire à tout.

Oh! si les catholiques que Dieu a mis dans l'aisance comprenaient, comme votre Grandeur le comprend, combien le temps presse de venir en aide à ces pauvres Indiens, ces catholiques, dis-je, nous secourraient par de nombreuses aumônes que Dieu récompenserait déjà dès ici-bas.

Je ne manquerai pas, Monseigneur, de mettre au courant votre Grandeur sur tout ce que nous faisons ici, sous votre direction toute paternelle, dans le but d'étendre le règne de Jésus-Christ.

Daignez me pardonner, Monseigneur, pour le décausé de cette lettre que j'ai dû interrompre plusieurs fois, afin de vaquer aux nombreux soins de notre chère et grandissante mission.

J'ai hâte de voir arriver nos RR. Pères Supérieurs de Winnipeg qui pourront constater "de visu" les progrès de la mission de Cross-Lake au milieu des Indiens si longtemps privés ses lumières de la vraie foi,

Je suis Monseigneur,

De votre Grandeur, le très humble serviteur,

E. Bonald, O. M. I.

#### RUTHÈNES. — SERAPHIM.

Une lettre écrite par un prêtre ruthène dans le Suoboda aux États-Unis, le 24 août 1903, établit clairement que cet aventurier n'est pas évêque. L'évêque Antiros qui est supposé l'avoir sacré en 1902, était mort en 1898!!

Dans ce même journal on admet que nos Ruthènes au Canada sont, en grande partie, du rite grec uni à Rome; mais on cherche à fonder une église nationale, c'est-à-dire une église schismatique sous prétexte de maintenir le rite ruthène.

Et pourtant le rite ruthène est accepté, autorisé et protégé par Rome au point qu'un évêque latin qui chercherait à le détruire engagerait sa conscience!

ORDINATION A ST-NORBERT LE 20 DECEMBRE,  
1903.

Prêtres:

M. l'abbé Jean Marie Mastai Mireault. (de la Province de Québec.

M. l'abbé Joseph Périsset (de Suisse)

Rev. Père Sébastien Besson, O. C. (de France)

Diacre:

Frère Louis de Gonzague Houdin, O. C.

Sous-diacre:

Frère Simon Nicon, Ch. Im. C.

Minoré:

Frère François Nicol, O. C.

" Théophile Rahard, O. C.

Mgr. Ritchot assistait en habits de prélat.

Le Rév. P. Louis, supérieur de la Trappe, et le Rév. P. Loriau des E. de M. I. assistaient Monseigneur.

Prêtres présents: M. l'abbé Gandos, le Rév. P. Liber, E. de M. I., M. l'abbé Lalonde, curé de St-Adolphe, M. l'abbé Trudel, secrétaire, M. l'abbé Bélanger, vicaire.

VENTE DE CHARITE OU "ENCAN DES PAUVRES"

Cette institution touchante revient chaque année faire appel au bon cœur de la population si charitable de St Boniface et le succès va grandissant.

Cette année, l'entrain a été admirable et la bonne gaieté canadienne a su agrémenter de nombreux actes de charité.

Certains objets de peu de valeur se sont vendus des prix fous, grâce à une émulation de bon aloi, et tout au profit des pauvres.

Le résultat a donné \$ 300.80. C'est le double de l'an dernier!

Bienheureux celui qui comprend ce que demandent l'indigent et le pauvre; il sera délivré au jour terrible des justices de Dieu!